



On pense
VOUS

 théâtre de Galafonie

distribution



Texte et interprétation

Marianne Hanse

Mise en scène

Didier de Neck

Aide à la recherche

Valère Le Doumer

Yourte

Lizeme

Décor

Equipe de Galafronic

Aide à la construction

Dominique Guis

Eclairages

Guy Carbornelle et Luc Volon

Régie

Guy Carbornelle, Philippe Jollet et Luc Volon

Un spectacle du théâtre de Galafronic, asbl

On pense à

Un pinceau, un crayon

Et mes mains courent sur la feuille blanche

Tache, ligne, tache, ligne

Courbe, inondation d'eau et d'encre

Une forme, un œil, une tête,

Un quelqu'un qui se montre...

Qui es-tu ?

Qui êtes-vous ?

D'où venez-vous ?

Du fond de ma caboche ?

Comme des portraits...

De moi, d'amis connus ou inconnus ?

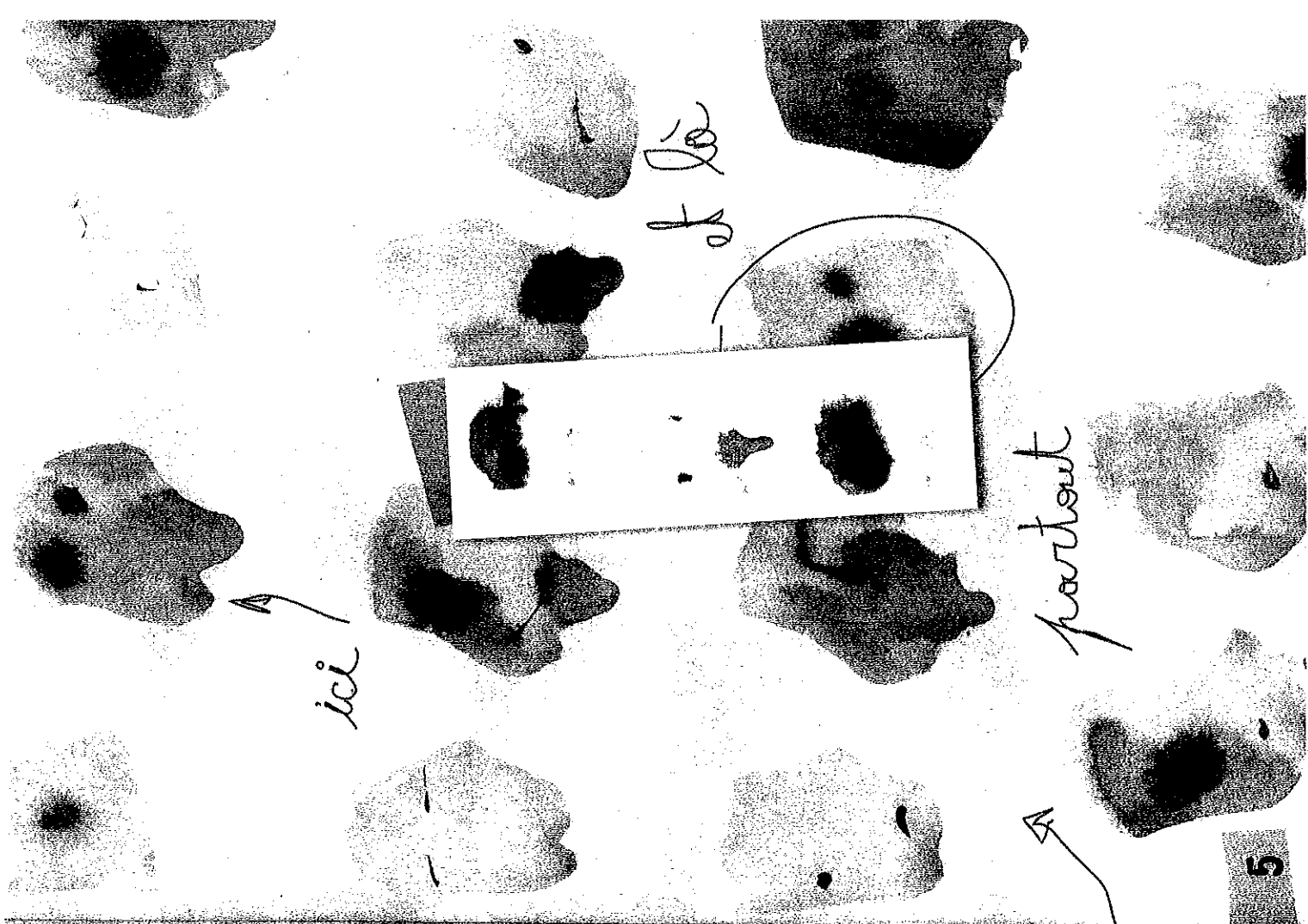
Un spectacle dont le principal guide est le regard.
Comment on regarde la vie, les gens, les objets.
Comment on imagine ce que l'on ne peut pas voir. Une approche ludique, poétique et totalement subjective qui transforme le regard et provoque l'imaginaire...

C'est dans tous les instants au quotidien, dans une vitre, dans un carrelage, un papier peint que parfois l'invisible apparaît... d'où l'emploi de la peinture en direct.

A partir de la feuille blanche, dans la fragilité de l'instant et avec l'aléatoire du crayon et des encres, des formes se créent, des lignes s'affirment ou se décomposent pour raconter à chacun une histoire particulière.

Ainsi, la *dame de la Yourte* -- celle qui voit des yeux partout -- fait surgir du rien des personnages ou des personnes et traque les traces laissées par ceux qui sont devenus invisibles.

Les invisibles





FICHE TECHNIQUE

Age

Dès 5 ans

Conditions techniques

La compagnie amène une structure autonome dans laquelle est intégré un gradin pour le public.

Jauge / programmation scolaire:

100 spectateurs max

(enfants et accompagnants compris)

Jauge / programmation tout public:

80 spectateurs max.

Lors des séances tout public, les droits musicaux

seront prélevés directement auprès de l'organisateur

Nombre minimum

de représentations:

2

Durée du spectacle:

60 minutes

Espace scénique:

10 x 12 x 4m.50

Occupation

Indispensable

Temps de montage:

5 heures (de préférence la veille)

Temps de démontage:

2 heures

Ampérage en triphasé 220 V ou 380 V:

32 A

L'aide de deux techniciens connaissant le lieu est demandée pour le déchargement, l'installation, le démontage et le rechargement.

Une loge est demandée pour la comédienne

Photos:

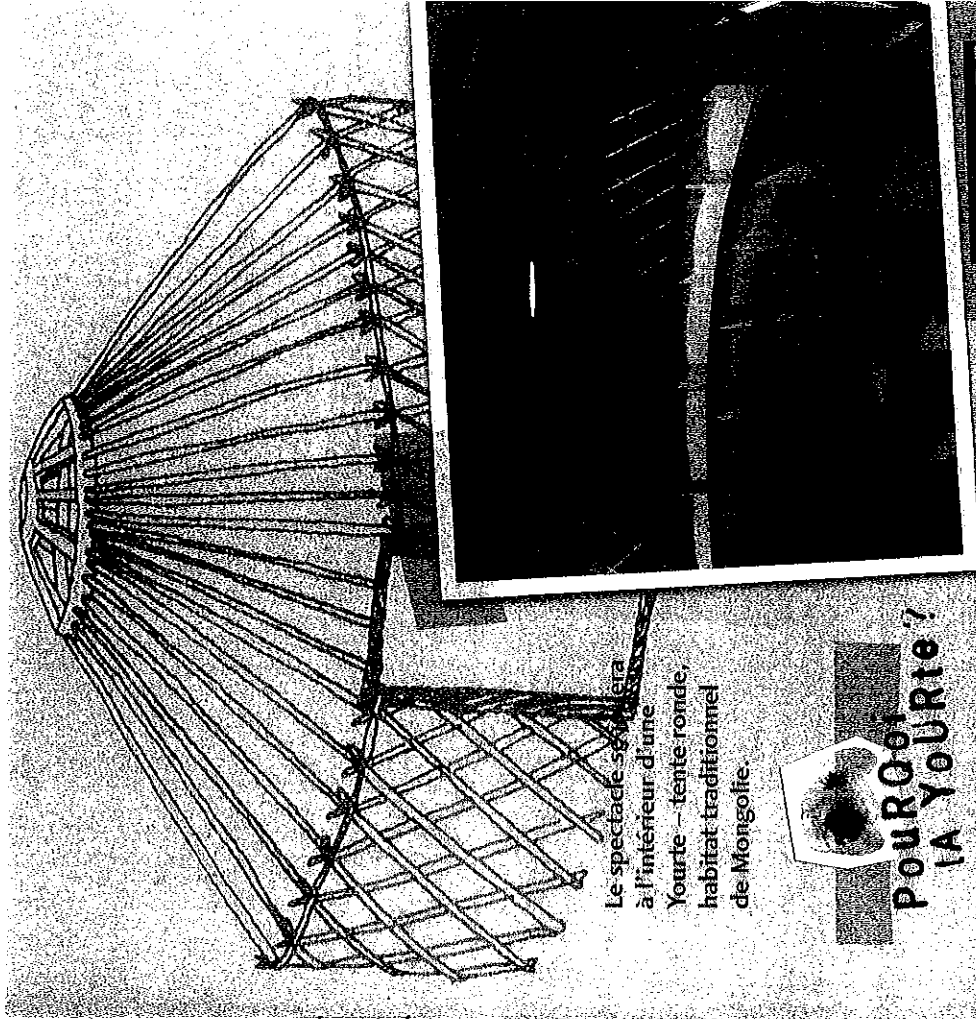
Kurt Vander Elst

Luc Volon

Musique:

« The ballad of the fallen »

Charlie Haden



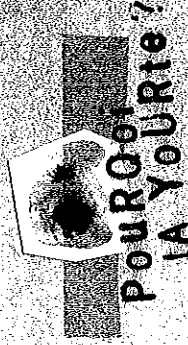
Le spectacle sera

à l'intérieur d'une

Yourte - tente-ronde,

habitat traditionnel

de Mongolie.

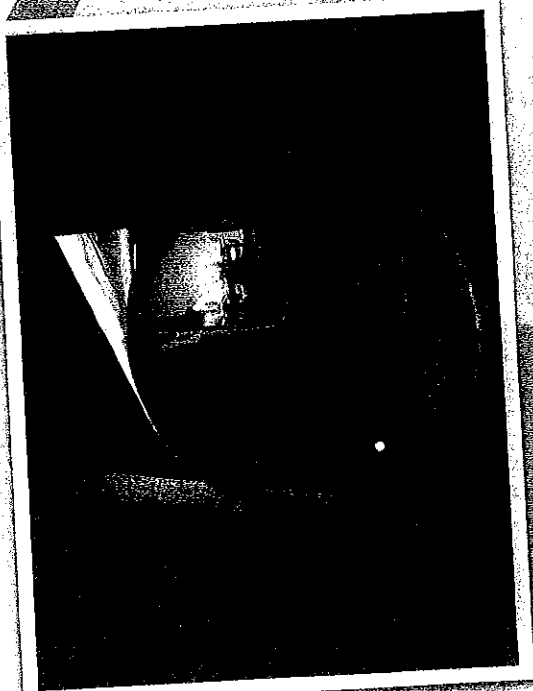


LA YOURTE

Un lieu intime où la proximité des spectateurs, le nombre de ceux-ci et le confort visuel sont garantis.

Un habitat traditionnel dont la symbolique correspond à l'esprit du spectacle, un lieu d'échange entre deux mondes: le haut, le bas, le visible et l'invisible, un espace où les esprits circulent librement. Une structure qui ravive le goût du voyage, du nomadisme et de l'itinérance.

CE QU'ILS EN PENSENT



Elle nous accueille chez elle, elle nous reçoit dans son atelier dans son nid: une yourte nomade, ronde et chaleureuse où la vie circule librement sans s'ossifier, sans se raidir, sans se momifier, sans se blesser aux angles de la bienséance. Avec ses pinceaux et ses crayons, avec l'encre, l'eau et les couleurs, avec le papier et le tissu, elle fait surgir ceux qui habitent sa tête et son cœur: sa famille, son enfant... Taches, traits, ratures disent ses émotions, ses sentiments. Ce spectacle qui mêle théâtre et peinture nous emporte dans les méandres de la vie et de la création artistique, là où il n'est pas possible de tricher ni avec soi-même, ni avec l'autre. Là où il n'y a pas de place pour le préfabriqué ou le dé sur porte. Touchant, poétique, ludique et insoumis, il provoque l'imaginaire, transforme le regard, rend fort parce qu'il assume la fragilité, parce qu'il assume la subjectivité du regard, parce qu'il est chaud, authentique et ouvert. Un grand moment de théâtre et d'humanité.

Jeanne PIGEON - Théâtre la montagne magique

Le jazz comme espace sonore. Avec «On pense à vous», Marianne Hansé construit une approche active de l'art contemporain inspirée du «Mystère Picasso» de Clouzot. C'est un hommage émouvant à sa famille et surtout à sa sœur. Avec humour et amour, elle suscite l'imaginaire, sollicite merveilleusement la meilleure part de l'humain en chacun. Les objets se chargent de regards. Les dessins éveillent des mémoires. Le chapiteau se pare d'étoiles. La parole circule en simplicité chargée de sens. Le jazz décore l'espace sonore. Un pur cadeau, un véritable moment de connivence avec les enfants et leurs parents, dépourvu de toute sensiblerie superflue.

Michel VOITURIER - Vers l'Avenir

«On pense à vous»... est à la fois un spectacle autobiographique et un livre pour enfants, un beau portrait de femme et un appel à la liberté créative de chacun. (...) Dirigée par Didier de Neck, la soliste nous dévoile sa façon insoumise de traduire ses idées en couleurs. On suit son tracé sur un écran, on voyage dans nos caboches et on découvre un autre monde, qui n'a pas d'autres limites que l'imaginaire. C'est le monde du théâtre, le monde de l'art, et il est tellement utile au nôtre.

Laurent ANCION - Le Soir

Invité dans une yourte, le public s'évade à la seule vue du décor: maman cafetière, papa chaise, sœurlette mouette, tapis d'Orient et pots de peinture. Il ne se fera ensuite pas prier pour suivre les pensées sombres, obsé-

dantes ou souriantes d'une peintre assise sa table de dessin. Authentique et touchant Marianne Hansé raconte alors tous ses invisibles, ces êtres qui lui sont chers, parti au loin ou vers l'au-delà. Parents, frères, sœur, fille, tous ont déserté la vie et l'atelier de l'artiste, habitation nomade plantée au cœur de la ville pour mieux voyager auprès de ceux qu'elle aime. Partout, elle dessine des yeux, des êtres, des arbres, des chemins de brouillard projetés via une vidéo qui emmène les passants là où l'esprit vagabonde en oubliant le temps.

Laurence BERTELS - La Libre Belgique

Le spectateur entre dans un splendide petit chapiteau dont le sol est totalement recouvert de tapis. Une vraie tente de nomades pour nous permettre de goûter une heure d'oasis et de voyage. C'est Elle (Marianne Hansé) qui nous accueille: «Bienvenue dans mon atelier!» A travers confidences, anecdotes, elle nous prend doucement par la main pour remuer en nous, sans jamais les blesser, les émotions, les peurs, cette part d'invisible qui nous submerge parfois quand on songe aux absents, à ceux que nous ne verrons jamais plus. Pour éclairer le parcours, elle dessine, peint, anime des objets ou cette extraordinaire Tante Jacqueline, marionnette utilisée fort à propos pour apporter une pointe d'humour dans les moments les plus graves. C'est profondément humain, riche de poésie; c'est aussi une invitation, pour l'enfant, à ne pas refouler ses émotions, à prendre confiance en soi, à laisser ouvertes les portes de la création pour préserver un merveilleux trésor: notre imaginaire. Un splendide programme, et de surcroît bien ciselé.

Philippe MATHY - Le Bigneur

Ma main prend le départ.

Personne ni rien n'est encore là.

Alechinisky



M. Turner



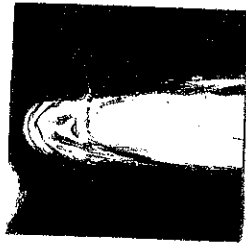
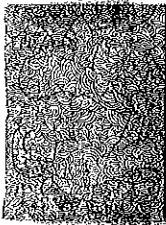
H. Gormley



G. Chasse

Accompagner d'un trait d'encore la vie d'une goutte d'eau.

Alechinisky



S. Vandercaan

Monter à bord d'un pinceau caboteur et reconnaître la silhouette amie, indéfectible laissée par le sillage d'encore de chaise.

Alechinisky



H. Michaux



S. Vandercaan



F. Bacon



P. Klee



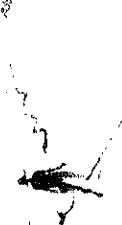
M. Chagall



J. Miró

Le monde visible dissimule des continents invisibles qu'il s'agit de porter au jour de l'aïl et de l'esprit.

Vandercaan



A. Gormley



H. Michaux



H. Michaux



H. Michaux

SOURCES D'INSPIRATION

« Dessinez sans intention particulière, griffonnez machinalement, il apparaît presque toujours des visages.

Dès que je prends un crayon, un pinceau, il m'en vient sur le papier l'un après l'autre. 10, 15, 20...

Est-ce moi tous ces visages, sont-ce d'autres ?

Connus ou inconnus ? De quels fonds venus ?

Visages de l'enfance la plus lointaine, des peurs de l'enfance comme de la joie la plus simple.

Hasards, taches, accidents, tout se prête au jeu de la reconnaissance d'un monde absent mais connu dans nos rêves.

Hommes, animaux, paysages, sentiments, caractères.

Ce n'est pas dans la glace qu'il faut se considérer.

Hommes, regardez-vous dans le papier.

Peindre, c'est chercher le visage de ce qui n'a pas de visage.

Je ne peins pas l'être, je peins le passage. »

Henri MICHOUX

Commencerai-je par de petites lignes, de petites croix, de petits points, par une grande chose allant de là à là, par une grande tache qui me regarderait faire, par une idée ? Commencerai-je par caresser la toile que je rêve terminée ? Non, je commence Alechinisky



Partir à la chasse ...aux invisibles

« La montagne est une géante couchée, assise ou debout...
Il n'y a pas une fumée qui ne révèle la figure d'un ancêtre
ou d'un proche disparu, pas un nuage qui ne traçe une
silhouette-familière. »
Eugène SAVITZKAYA



EXERCICE 1

As-tu déjà essayé
au tout petit matin
de partir à
la recherche
de l'arbre ? A toi de jouer

EXERCICE 2

Cherche les yeux
et tu trouveras
l'invisible

